



Lettre paroissiale

Dimanche 26 avril
3^e semaine du Temps pascal
Confinement semaine 6 (n°11)



SECTEUR PASTORAL
GUJAN / LE TEICH

Editorial

Bien chers tous ;

Quelles que soient les circonstances, le Seigneur nous accompagne et ils les utilisent pour fortifier notre foi et nous faire grandir. Un des textes du Concile Vatican II affirme : « L'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques. Il importe donc de connaître et de comprendre ce monde dans lequel nous vivons, ses attentes, ses aspirations, son caractère souvent dramatique. » (Constitution pastorale *Gaudium et spes* n° 4) Nous entrons dans la septième semaine de confinement. Voilà une circonstance bien particulière et j'émetts l'hypothèse que le Seigneur veut nous enseigner quelque chose à travers ces nouveaux « signes des temps. » Je ne parle pas seulement de la crise sanitaire. Il y a aussi la situation du monde tel qu'il était jusqu'à présent, la situation de l'Église et de nos paroisses actuellement... Je crois également que, par son baptême, chaque chrétien, par la voix de l'Esprit Saint en lui, a reçu une part de la sagesse de Dieu pour discerner ces signes. De ce fait, je voudrais vous soumettre quelques questions. Si vous le voulez bien, je vous serais très reconnaissant de prendre le temps de prier, d'y réfléchir et de m'envoyer vos réponses (par mail : g.marie@bordeaux.catholique.fr ou par courrier postal). Croyez bien que l'avis de chacun est important. J'insiste sur ce point. En tant que baptisés, vous occupez une place unique dans l'Église. Parce que nous sommes tous uniques, Dieu parle absolument à chacun, quels que soient notre âge, notre situation, ou je ne sais quoi. Une fois reçu vos réponses, nous en ferons une synthèse et nous verrons alors ce que nous pouvons en faire.

D'abord quelques questions sur les semaines actuelles :

- Qu'est-ce qui, jusqu'à aujourd'hui, vous manque le plus dans la vie paroissiale ?
- Parmi les propositions que vous a fait la paroisse depuis le début du confinement, quelle(s) est (sont) celle(s) qui vous a (ont) le plus nourri ?
- Pendant ces six semaines, et peut-être plus particulièrement pendant le Triduum pascal, le Seigneur vous a-t-il apporter une consolation ou une lumière et/ou vous a-t-il éclairé sur un point de conversion que vous auriez à vivre ?

De manière plus générale, selon vous :

- Qu'est-ce que Dieu veut faire à travers nous pour le monde d'aujourd'hui ?
- Qu'est-ce que la paroisse devrait commencer à faire (ou arrêter de faire) pour être plus fidèle à sa mission ?

Je compte sur vous ! Merci !

Avec mon amitié et ma prière

P. Guillaume

Les textes de la liturgie

Première lecture (Ac 2, 14.22b-33)

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En



effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence. Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un homme issu de lui. Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption. Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

PSAUME (Ps 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11)

R/ Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie.

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.

Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Deuxième lecture (1 P 1, 17-21)

Bien-aimés, si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers. Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c'est par un sang précieux, celui d'un agneau sans défaut et sans tache, le Christ. Dès avant la fondation du monde, Dieu l'avait désigné d'avance et il l'a manifesté à la fin des temps à cause de vous. C'est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l'a ressuscité d'entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

Évangile (Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Les Annonces de la Paroisse

-Les obsèques sur la paroisse

Avec le confinement, les célébrations des obsèques ne sont pas annulées mais se sont adaptées pour suivre les recommandations. Elles ont lieu soit au cimetière, soit dans les églises, dans la limite de 20 personnes avec le respect des gestes sanitaires.

Contact téléphonique : 07 87 63 91 31

Vos plus beaux sourires !

Pour garder un lien entre nous, envoyez-nous une photo de votre famille (selfie) avec 2 objets qui représentent votre quotidien. Elles seront publiées sur le site de la paroisse et la lettre paroissiale du mercredi.

Les plus artistes peuvent aussi envoyer une vidéo ou une chanson sur le mail de votre paroisse. *cf. adresses ci-dessous.*

-Rappel des heures de messes et vêpres :

Les messes sont célébrées tous les jours, du lundi au vendredi à 18h30. Le week-end : messe du jour le samedi à 11h et messe adaptée pour les jeunes à 18h30. Messe paroissiale du dimanche à 10h30. Vêpres le dimanche à 18h30. *Visibles sur le site de Gujan, onglet « messe ».*

Pour nous joindre en ce moment

Paroisse de Gujan/Le Teich :

<https://www.cathogujanleteich.fr>

tel : 07 87 63 91 31

mail : secretariat@cathogujanleteich.fr

Paroisse d'Audenge, Biganos, Marcheprime et Mios:

<https://www.paroissecoeurdubassin.fr>

tel : 06 33 21 79 16

mail : secteurpastoral.abmami@orange.fr

Le Coin spi :

L'Évangile de ce dimanche - le troisième de Pâques - est le célèbre récit appelé, des disciples d'Emmaüs (cfr Lc 24.13-35). On y raconte que deux disciples du Christ, lesquels, le jour après le samedi, c'est-à-dire le troisième après sa mort, tristes et abattus, quittèrent Jérusalem en se dirigeant vers un village un peu plus loin appelé, justement, Emmaüs. Le long du chemin, Jésus ressuscité s'approcha d'eux, mais eux ne le reconnurent pas. En les sentant découragés, il expliqua, sur la base des Écritures, que le Messie devait souffrir et mourir pour arriver à sa gloire. Entré ensuite avec eux chez eux, il s'assit à leur table, il bénit le pain et il le rompit, et à ce moment-là, ils le reconnurent, mais il disparut de leur vue, les laissant tout étonnés devant ce pain rompu, nouveau signe de sa présence. Et en suivant, les deux disciples retournèrent à Jérusalem et racontèrent ce qui était arrivé, aux autres disciples.

La localité d'Emmaüs n'a pas été identifiée avec certitude. Il y a différentes hypothèses, et ceci n'est pas dépourvu de signification, parce que cela nous fait penser qu'Emmaüs représente en réalité chaque lieu : le chemin qui y conduit est le chemin de chaque chrétien, bien plus encore, de chaque homme. Sur nos chemins, Jésus ressuscité se fait compagnon de voyage, pour rallumer dans nos cœurs, la chaleur de la foi et de l'espérance et rompre le pain de la vie éternelle. Dans le dialogue avec les disciples avec ce promeneur inconnu, l'expression que l'évangéliste Luc met sur les lèvres de l'un d'entre eux, nous frappe : « Nous espérons... » (24.21). Ce verbe au passé dit tout : Nous avons cru, nous avons suivi, nous avons espéré..., mais maintenant tout est fini. Même Jésus de Nazareth, qui s'était montré prophète puissant en œuvres et en paroles, a échoué, et nous sommes restés déçus. Ce drame des disciples d'Emmaüs apparaît comme un miroir de la situation de beaucoup de chrétiens de notre époque. Il semble que l'espérance de la foi ait échoué. Cette même foi entre en crise à cause d'expériences négatives qui nous font nous sentir abandonnés du Seigneur. Mais ce chemin pour Emmaüs, sur lequel nous marchons, peut devenir une purification et une maturation de notre croire en Dieu. Même aujourd'hui nous pouvons dialoguer avec Jésus en écoutant Sa Parole. Même aujourd'hui, Il rompt le pain pour nous et se donne Lui-même comme notre Pain. Et ainsi la rencontre avec le Christ Ressuscité, qui est possible même aujourd'hui, nous donne une foi plus profonde et authentique, trempée, pour ainsi dire, par le feu de l'évènement pascal ; une foi robuste puisqu'elle ne se nourrit pas d'idées humaines, mais de la Parole de Dieu et de sa présence réelle dans l'Eucharistie.

Ce superbe texte de l'évangile contient déjà la structure de la Sainte Messe : dans la première partie, l'écoute de la Parole à travers les Saintes Écritures ; dans la deuxième, la liturgie eucharistique et la communion avec le Christ présent dans le Sacrement de son Corps et de son Sang. En se nourrissant à ce double banquet, l'Église s'édifie sans cesse et se renouvelle de jour en jour dans la foi, dans l'espérance et dans la charité. Par l'intercession de Marie Très sainte, prions pour que chaque chrétien et chaque communauté, en revivant l'expérience des disciples d'Emmaüs, redécouvre la grâce de la rencontre avec le Seigneur ressuscité qui transforme.

Benoît XVI, le 6 avril 2008